

Paris : Gibert Jeune, c'est (définitivement) fini

Les emblématiques librairies Gibert Jeune de la place Saint-Michel (Ve) ont baissé pavillon. La fin d'un mythe qui a bercé durant 135 ans le quartier Latin.



Place Saint-Michel (Ve), ce mardi 30 mars. Les boutiques Gibert Jeune ont définitivement baissé pavillon. L'emblème du quartier latin a disparu.



Par Cécile Beaulieu



Le 30 mars 2021 à 19h47, modifié le 31 mars 2021 à 09h09

6

Gibert s'en est allé sur la pointe des pieds. A la sortie du métro, la place Saint-Michel (Ve) paraît bien triste et désolée en ce mardi. Fini la foule, bouillonnante, qui se pressait chez Gibert Jeune et ressortait munie des fameux sacs jaune et noir. Le vaisseau amiral de la librairie, devenu au fil des décennies le cœur battant, certes un peu vieillissant, du quartier Latin n'est plus. Le rideau métallique est baissé depuis le 19 mars et ne remontera plus jamais, comme l'annonce, laconique, la pancarte scotchée sur la vitrine : «

[fermeture définitive](#) ». Dont acte. On le savait, mais le voir fait un pincement au cœur.

Une sortie un peu « à l'arrache », tout comme son entrée en scène, en 1886, quand le jeune Joseph Gibert, venu de sa Haute-Loire natale, ancien prof de lettres classiques devenu un temps bouquiniste, a eu l'idée géniale de monter une première librairie de livres d'occasion, entre les quais de Seine et Notre-Dame. A deux pas de la Sorbonne.

«**Franchement, on se sent perdus**»

Les clients, étudiants, sont là. Sans le sou, à la recherche des livres dont ils ont besoin pour leurs études. L'affaire cartonne, les enseignes se multiplient. Mais aujourd'hui, le vaisseau amiral et les trois autres librairies, situées de part et d'autre de la fontaine, ont baissé pavillon, sans espoir de rémission, 135 ans exactement après la création de la première boutique. Bref, c'est un emblème qui s'éteint.

LIRE AUSSI > [Poèmes, romances et chocolat : les Deux Magots, visite au cœur du Paris littéraire](#)

Un peu plus loin sur le boulevard, en remontant vers le Luxembourg, deux librairies Gibert Joseph — détenues par l'autre partie de la famille après scission — demeurent. Hayet, étudiante à la Sorbonne, en histoire, rôde dans les rayons : « Ça fait bizarre. Je ne venais jamais ici avant, j'allais toujours place Saint-Michel où le choix dans ce qui m'intéresse est beaucoup plus vaste.

Franchement, on se sent perdus. Mes amis disent la même chose. Il y a d'autres librairies, d'accord, on n'est pas orphelins, mais Gibert, quand même...»

Une famille, deux clans, deux librairies

C'est désormais une sorte de lutte fratricide qui se joue ici, au cœur du Ve littéraire et étudiantin : Gibert Joseph a racheté Gibert Jeune : un comble ! Le premier se réserve le choix de l'activité qu'il plantera dans les quatre librairies closes. Et chacun espère que l'esprit du quartier sera respecté.

Un peu taiseuse, la direction s'est fendue d'un communiqué où elle explique, pêle-mêle, qu'avec « ses 6 500 m2 et 550 000 références, la librairie Gibert Joseph demeure la plus grande de Paris. » Elle affirme vouloir « rester une institution et préserver sa place de leader des librairies indépendantes en France, malgré la fermeture ». Pourquoi baisser les bras ? « Nous avons subi une série de difficultés extérieures : le mouvement des Gilets jaunes, les grèves, les travaux sur la ligne du RER C entraînant la fermeture de la station Saint-Michel, l'incendie de Notre-Dame et enfin la crise Covid avec la désertion du quartier Latin de Paris. Ces événements successifs ont gravement porté atteinte aux magasins de la place Saint-Michel et à une enseigne, Gibert Jeune, déjà fragilisée.»

Les boutiques Gibert Jeune, situées place Saint-Michel (Ve), étaient une institution du quartier latin./DR

Maire (DVD) du Ve, Florence Berthout, [qui s'est battue pour faire préempter](#) l'une des boutiques Gibert Jeune, quai Saint-Michel, ne se satisfait pas de cette analyse. « Les lettres, la librairie, continuent de vivre dans cet arrondissement, assure-t-elle. Sans me réjouir, évidemment, de ce qui arrive à Gibert, je tiens à souligner que pas moins de trois établissements viennent d'ouvrir, nous attendons deux campus, et relançons le festival Quartier du Livre que j'ai créé. Rien n'est fini, bien au contraire, en dépit de ce que peuvent penser les esprits chagrins ».

Des salariés dépités et amers

Les salariés de Gibert, eux, n'ont pas encore digéré l'amère pilule. « Ce n'est pas faute d'avoir fait des propositions ! assure un ancien salarié âgé de 50 ans. Cette entreprise n'a jamais voulu passer à la vitesse supérieure. Ils étaient effrayés par le numérique, terrorisés par les propositions des « jeunes ». Et ils ont toujours refusé d'anticiper. C'est dommage de dire cela, parce que j'étais très attaché à cette boîte, pleine de charme, mais ils ont signé eux-mêmes leur perte : à force de ne pas vouloir bouger, on se tire une balle dans le pied. » Et de conclure : « Un exemple ? Ces rayons rangés au petit bonheur la chance ! Vous croyez que les clients ont envie de ça en 2021 ? » La direction, elle, annonce la suppression de 60 emplois sur un effectif de l'ordre de 700 qui compte le

de 69 emplois sur un effectif de 1 000 que compte le groupe.

Dans la rubrique Paris 5eme arrondissement

[Paris : le musée de Cluny rouvrira en mars prochain](#)

[Quatre nocturnes spectaculaires vont retracer la vie de la patronne de Paris](#)

Abonnés [«J'ai manqué de jugeote» : au procès Benalla, sur la piste des images de vidéosurveillance «volées»](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Paris 3eme arrondissement

Abonnés [De Brassens à Ruquier, Martial Carré retrace ses folles années au Caveau de la République](#)

[Paris : plongez-vous dans la vie passée des quais de Seine](#)

Abonnés [Après avoir conquis Pigalle, le Bouillon mijote désormais aussi à République](#)

Abonnés [Paris : Colette, 88 ans, avait été mortellement agressée sous les yeux de son petit-fils de 10 ans](#)

Île-de-France & Oise

[À Asnières-sur-Seine, elle crée des maillots de bain qui dépolluent les océans](#)

[Bonneuil-sur-Marne : la cité Fleming au coeur de l'intrigue du roman « Itinéraire bis »](#)

Abonnés [Randonnée : et si vous faisiez cet été le tour de l'Île-de-France... à cheval ?](#)

Abonnés [Ivry-sur-Seine : cet immeuble novateur de Jean Renaudie inscrit aux monuments historiques](#)